

Défiscaliser par le don *p.99*

# Challenge*s*

**Ecole**

# SAUVER NOS ENFANTS

Entretien

**Le plan de  
Gabriel Attal**

Ministre de l'Education nationale

**+  
Classement  
Pisa**

DU 7 AU 13 DÉCEMBRE 2023 - N°809 - 4,80€ - BELGIQUE 4,90€ - LUX 4,90€ - DOM 5€ - POLYNÉSIE 870 XPF - CALÉDONIE 1000 XPF - MAROC 45 MAD - TUNISIE 9,30 TND - CANADA 8,25 \$CAD  
EBRUNO LEVY POUR CHALLENGES





Le père Yves Trocheris devant *The Life of Christ*, de Keith Haring (1990). Le curé de l'église Saint-Eustache décèle dans ce triptyque en bronze patiné d'or blanc de l'artiste américain une «justesse théologique qui l'étonne». Et se réjouit que l'œuvre soit devenue «un objet de culte».

### Saint-Eustache

# Consécration artistique

PAR BERTRAND FRAYSSE

*La vieille église parisienne a fait du soutien aux œuvres contemporaines un sacerdoce. Rencontre avec son curé érudit et esthète, le père Yves Trocheris. Fidèle à son credo, il tient à ce que le monument reste un lieu de vie, ouvert sur la cité.*

**D**es 24 chapelles de l'église, celle dédiée à saint Vincent de Paul est de loin la plus fréquentée. Du monde entier on vient y admirer *The Life of Christ* (*La Vie du Christ*), œuvre de l'Américain Keith Haring. Réalisé en 1990, deux mois avant la mort de l'artiste, à l'âge de 31 ans, des suites du sida, ce triptyque en bronze patiné d'or blanc a été édité à neuf exemplaires. L'un d'eux a été offert à la ville de Paris puis confié à Saint-Eustache, première église à avoir soutenu les victimes de la tragique épidémie, particulièrement meurtrière dans cette paroisse. Sur son panneau central, on reconnaît le *radiant baby* (bébé rayonnant),

Bruno Levy pour Challenges

célèbre pictogramme de Haring, ici identifié à l'Enfant Jésus.

Le père Yves Trocheris, curé de Saint-Eustache, est intarissable sur tous les symboles chrétiens « retrouvés » par l'artiste, du cœur figurant l'amour entre le Père et le Fils aux larmes tombant sur la foule que l'érudit oratorien associe aux *logoi spermatikoi* des stoïciens qui ont inspiré les « raisons séminales » de saint Augustin. « *Il y a une justesse théologique dans cette représentation qui m'étonne* », s'enthousiasme le prêtre. Ce qui le réjouit davantage, c'est que cette *Vie du Christ* soit devenue « *un objet de culte, et non plus seulement de contemplation* », devant lequel « *les gens prient et déposent de petites chandelles* ».

**A**vec ses œuvres sociales – La Soupe, distribuée tous les soirs d'hiver aux plus pauvres – et la qualité musicale de sa liturgie – l'office dominical accompagné par les chanteurs de Saint-Eustache et les grandes orgues –, le soutien à la création artistique est un des piliers de l'église, établie depuis 800 ans au cœur de Paris. « *Au XVII<sup>e</sup> siècle, on autorisa les peintres et sculpteurs de l'Académie royale à montrer leurs créations dans la chapelle qui est devenue celle des Charcutiers*, précise le curé. *Les œuvres d'art vont du XIV<sup>e</sup> siècle jusqu'au XXI<sup>e</sup>.* » Le patrimoine de Saint-Eustache comprend notamment un Rubens (*Les Pèlerins d'Emmaüs*), une grande toile de Simon Vouet, faite pour l'église au début du XVII<sup>e</sup> (*Le Martyre de Saint-Eustache*), le mausolée de Colbert et une *Vierge à l'Enfant* sculptée par Jean-Baptiste Pigalle.

A l'image de l'architecture « hybride » du monument, gothique par son élévation et Renaissance par son ornementation, l'art à Saint-Eustache dessine un palimpseste où se superposent des styles successifs. Mais, à la différence de la plupart des autres lieux de culte, où l'histoire de l'art semble s'être arrêtée, l'église parisienne persiste à accueillir les œuvres contemporaines.

## 800 ANS D'HISTOIRE

**1223**

Consécration de la première chapelle.

**1532-1633**

Construction de l'église actuelle.

**1586**

Baptême de Richelieu.

**1649**

Première communion de Louis XIV.

**1754**

Reconstruction de la façade ouest.

**2024**

Célébration du 800<sup>e</sup> anniversaire.



Un des deux tableaux de Dhewadi Hadjab, exposés en 2021. Cette œuvre du peintre algérien figurant une femme contorsionnée sur un prie-Dieu a fait scandale.

En 1971, le Britannique Raymond Mason lui lègue une sculpture – *Le Départ des fruits et légumes du cœur de Paris le 28 février 1969* – célébrant la disparition du séculaire marché des Halles. Plus tard, sous l'impulsion du père

Gérard Bénéteau, Saint-Eustache invite régulièrement des artistes. En 1994, Christian Boltanski y fait l'événement avec une installation constituée de vêtements entassés sur le sol, *La Semaine sainte*. Nommé vicaire en 2004, Yves Trocheris poursuit l'action du père Bénéteau. L'église accueille des artistes lors de chaque Nuit blanche et de nombreuses expositions ont lieu. En 2007, le Néerlandais Kees Visser installe sous le grand orgue une forêt de 320 tiges d'aluminium, de 6 mètres de hauteur, que les tuyaux de l'instrument semblent prolonger vers la voûte. Des œuvres trouvent une place pérenne au sein du monument, comme celle du Suisse John Armleder dans la chapelle des Charcutiers. Elle comprend deux toiles abstraites, un faisceau lumineux projetant une croix sur le mur et une table où est déposée une urne en verre. Tous ►►►



*Cristallisation#3*, Pascal Convert (2014). Cette sculpture en verre fut créée à partir d'un Christ en bois qui a été inséré dans un moule, et brûlé.



CGS-Bancs-Eglise Saint-Eustache, Paris-2022-VLX655

**Banc dessiné par Constance Guisset.** Réversible, il peut être orienté vers la chaire, ou vers les grandes orgues.

►►► les ans, la liste des charcutiers et traiteurs morts dans l'année écoulée y est déposée.

Revenu comme curé en 2018, le père Trocheris accélère le rythme des collaborations. Des œuvres lui sont prêtées par la Collection Pinault, située dans la Bourse de commerce voisine, ou par le Centre Pompidou. La Fondation Antoine-de-Galbert fait don de la sculpture *Cristallisation#3*, de Pascal Convert. « *L'artiste a inséré un ancien Christ en bois dans un moule et l'a brûlé, puis il lui a substitué la même forme en verre*, commente Yves Trocheris. *L'œuvre allie le sacrilège, le sacrifice et le sacré.* » L'église établit un partenariat avec le fonds de soutien à la création Rubis Mécénat. Un étudiant des Beaux-Arts de Paris est invité chaque année à réaliser une crèche. En 2020, celle de Prosper Legault, formée d'objets abandonnés – la croix d'une pharmacie, des néons, une enseigne de cordonnier – fait scandale. « *Certains l'ont trouvée blasphématoire, voire satanique* », s'étonne Yves Trocheris. En 2021, un prix est créé avec Rubis Mécénat pour les étudiants des Beaux-Arts. Son lauréat est invité à créer une œuvre destinée à être exposée dans l'église. Pour sa première édition, le peintre algérien Dhewadi Hadjab livre deux tableaux monumentaux qui sont accrochés dans la nef. On y voit une femme en



Le Martyre de Saint-Eustache de Simon Vouet © Vill

**Le Martyre de Saint-Eustache, Simon Vouet (1634).** L'église abrite des chefs-d'œuvre, dont cette toile réalisée pour elle.



Kees Visser, Eglise St Eustache © Ferrant Ferrant

**Installation de Kees Visser (2007).** Sous le grand orgue ont été placées 320 tiges d'aluminium, de 6 mètres de hauteur.

tenu de jogging se tenir en équilibre sur un prie-Dieu, contorsionnée. Les intégristes crient de nouveau au blasphème. « *Le prie-Dieu n'est pas un objet sacré*, rétorque le père Trocheris. *Et les postures qui ont choqué s'inscrivent dans la tradition des descentes de croix de la Renaissance.* » Après avoir vu le diptyque, le galeriste Kamel Menour décide de représenter l'artiste et de lui consacrer une exposition. L'engagement du père Trocheris en faveur de l'art contemporain ne fait pas l'unanimité. Le curé n'en a cure. « *L'Eglise catholique a toujours*

## Joyeux anniversaire !

**2 février 2024**

Le soir, lectures d'œuvres et spectacle théâtral.

**3 février 2024**

L'après-midi, conférences et table ronde sur l'histoire de l'église : le soir, mystère médiéval.

**4 février 2024**

Le matin, messe solennelle des 800 ans, bénédiction de la façade ouest rénovée et présentation de deux nouvelles œuvres de Dhewadi Hadjab ; l'après-midi, concert.



Aurimages/AFP

*investi dans l'art, assure-t-il. Ce qui serait dommage, c'est qu'elle ne le fasse plus. Certains voudraient qu'une église soit exclusivement réservée à l'exercice du culte. Je crois, au contraire, que c'est un lieu de vie, un lieu ouvert dans la cité.* »

Du 2 au 4 février 2024, Saint-Eustache célébrera son 800<sup>e</sup> anniversaire. C'est en 1223 qu'une première chapelle a été consacrée au martyr romain après avoir accueilli sa mâchoire, précieuse relique donnée par les moines de Saint-Denis. Des conférences rappelleront la riche histoire de l'église où furent baptisés Richelieu et Molière, où Louis XIV fit sa première communion et où furent célébrées les obsèques de La Fontaine et de Mirabeau. Tout juste rénovée, la façade ouest du monument fera l'objet d'une bénédiction et deux peintures de Dhewadi Hadjab seront accrochées dans les vestibules rouverts au public.

Un concert d'orgue viendra clore les cérémonies. Pour y assister, les mélomanes seront assis sur les bancs dessinés pour l'église en 2022 par Constance Guisset. Robustes, légers, empilables, « *d'une noble sobriété* », selon le père Trocheris, ils ont la particularité d'être réversibles. Ainsi peuvent-ils être orientés vers la chaire, pour entendre la messe, ou vers le grand orgue, pour écouter la musique. Un usage à l'image de Saint-Eustache, à la fois religieux et profane. ■